

Les enjeux de la traduction des discours politiques : une application sur les discours de Nasser

Dr Névine Sarwat

E.Mail : nevine.sarwat@alexu.edu.alex. Date d'envoi 23 Fevrier 2018

Institut des Etudes deLinguistique et de Traduction (section de français)

Faculté des Lettres Université d'Alexandrie - EGYPTE

E. ISSN :2602-506X * * ISSN :2335-1969

“ Le monde a-t-il jamais été transformé autrement que par la pensée et son support magique le mot ? ”

Thomas Mann

Toute communication représente une relation entre deux personnes ou plusieurs. Le discours politique en est une de ces formes. Mais quel type de relation présente-t-il ? Que dévoile-t-il ? Comment reflète-t-il les stratégies des hommes politiques ?

Le discours politique, de nos jours, occupe de plus en plus une place importante surtout dans un monde tourmenté par les guerres et les conséquences des révolutions du Printemps Arabe. Il tire toujours son pouvoir de son contexte sociohistorique. Pour susciter l'intérêt et gagner l'adhésion de l'auditoire, et surtout les hommes politiques qui soutiennent des valeurs partagées dans leurs discours politiques. D'habitude l'étude analytique du discours politique a pour objectif de comprendre, soit l'identité du destinataire et son idéologie, soit une bonne compréhension de sa politique et de son influence sur les destinataires.

The challenges of translating political speeches: an application on Nasser's speeches

The people have always possessed power over sovereignty and power. No one can deny that behind a misunderstanding on the part of the representative of power is a revolution. Thus, the study of translations of political discourses reveals some problems: linguistic and political questions. This relationship of the dominated / dominant always appears in the political discourses and with various processes which privilege this relation. The greatness of power is always highlighted through political speeches. It will become the tool to measure the policy of a country.

Cependant l'analyse du discours politique, à travers le siècle dernier, a évolué par ses outils et ainsi que les outils de la traduction. C'est ainsi que la traduction devient un acte de communication et non un transfert inter-linguistique. C'est cette problématique de la traduction du langage politique qui nous a conduits à l'analyse des traductions des discours de Nasser, né 15 Janvier 1918 Alexandrie et mort 28 Septembre 1970 Egypte.

Pourquoi Nasser ? En effet, sa grandeur et son ampleur a toujours marqué le monde arabe. Un président arabe qui a confronté beaucoup de présidents orientaux et occidentaux pour le progrès de son pays. Faisant face aux deux grands blocs, les Etats-Unis et l'URSS, il devient le « raïs », chef politique sans concurrent. Sa formation

d'homme d'Etat, et sa politique égyptienne ont fait de lui le leader du monde arabe. Même après sa mort, il est resté l'icône du monde arabe, Gayffier-Bonnville confirme cette idée en disant « Nasser est une figure de son temps. Il a certes bouleversé l'histoire égyptienne [...] ¹.

Notre travail ne consistera pas à juger les énoncés de Nasser, mais à nous placer du point de vue du traducteur afin de définir les procédés utilisés par le président tout en analysant la traduction.

Notre corpus se compose de trois discours politiques de Gamal Abdel Nasser, comme exemple d'analyse vu que son discours exerçait une grande influence sur le peuple et la place qu'occupait ce président dans la société égyptienne.

Le premier est un discours traduit de Nasser sur la nationalisation de la Compagnie du canal de Suez (Alexandrie, le 26 juillet 1956). ²

Le deuxième discours est celui prononcé par Gamal Abdel Nasser (au palais d'Al-Qubba, le 16 mars en 1965). L'ancien président parle des difficultés auxquelles l'Égypte est confrontée, de la période critique à venir et de l'unité de la nation arabe et de ses retombées sur l'Égypte. ³

Le troisième discours médiatisé en direct, est une vidéo sous-titrée par les fansubbers, où Gamal Abdel Nasser parle des frères musulmans et le port du voile. ⁴

Ces discours traduits de support variés, représentent trois éléments importants selon la politique du président Gamal Abdel Nasser pour l'Égypte et surtout dévoilent ses stratégies.

Le corpus ainsi élaboré permet de « vérifier » la problématique de la traduction du discours politique qui nous a permis l'analyse des traductions françaises des discours et l'étude du texte traduit selon une approche communicationnelle et pragmatique.

La démarche de cette méthode consiste à définir : Le discours politique, et à souligner la différence entre discours médiatisés et non-médiatisés.

Nous essayerons de concevoir le discours dans sa pluridisciplinarité. Enfin, nous essayerons de définir les procédés d'analyse linguistique et les caractéristiques du discours politique afin de dévoiler une méthodologie applicable pour faciliter la traduction de l'arabe vers le français.

Nous évoquerons dans cette étude les risques et les pièges de la rhétorique et des références culturelles lors de la traduction.

Enfin, tout discours politique engendre des valeurs sociales et des arguments, des implicites qui soutiennent la relation dominant/dominé entre le peuple et son gouverneur. Dans le cadre d'une approche communicative et pragmatique de la traduction, nous analyserons les éléments qui peuvent nuire au sens. Deux questions s'imposent tout au long de notre analyse des discours : La première « Qui possède le pouvoir ? ». Et la seconde : A qui est le dernier mot ?

*

*

*

Tout discours politique en général et surtout celui du président Gamal Abdel Nasser en particulier, a fait couler tant d'encre. Alexandre Dorna, décrivant le discours politique, avance que « certains considèrent qu'il n'est qu'un cas de figure du discours d'influence, obéissant donc aux règles et aux principes d'une théorie de la communication. » (P,132)⁵, plus loin il ajoute que, « le discours politique se trouve à la croisée des chemins : des sciences politiques, de la psychologie, de la sociologie, de la linguistique, et même de la théologie. »⁶ ce qui confirme son interdisciplinarité.

Constantin Salavastru, définit le discours politique à son tour, comme «une forme de la discursivité par l'intermédiaire de laquelle un certain locuteur (individu, groupe, parti etc.) poursuit l'obtention du pouvoir dans la lutte politique contre d'autres individus, groupes ou partis.»⁷

En effet, les discours politiques ont un rôle important surtout pour convaincre le récepteur à l'intérieur du pays et néanmoins celui à l'extérieur. Donc, il est classé dans la catégorie des discours incitatifs.

Le traducteur du discours doit essayer de maintenir le parallèle qui existe entre la logique du pouvoir et la dynamique du discours politique. Il doit, comme le confirme Gagnon « transmettre une image de l'Autre à l'Autre qui peut être légèrement différente de la réalité, et ce phénomène est accentué par la visée même du discours politique »(P, 3).⁸ Le traducteur doit toujours mettre en relief la manière dont a été délivré le discours politique, il doit absolument faire une étude sémantique et pragmatique pour la bonne transmission du message. La force illocutoire⁹ ne peut être niée car c'est à elle que s'ancre tous les éléments du discours politique.

I- La première forme du discours oral traduit sur un support écrit :

Discours du président Gamal Abdel Nasser sur la nationalisation de la Compagnie du Canal de Suez (Alexandrie 26 juillet 1956) ¹⁰

Dans le discours de Nasser, nous pouvons retrouver: une introduction, 11 thèmes principaux et une conclusion.

Ainsi les principaux thèmes traités dans le discours de Gamal Abdel Nasser se présentent comme suit:

- 1- L'union avec la Syrie
- 2- L'Egypte dans le monde
- 3- La conférence de Bironi
- 4- L'indépendance économique
- 5- Le développement de la production
- 6- Les négociations
- 7- L'histoire de l'armement
- 8- Les manœuvres impérialistes
- 9- Les armes
- 10- L'Economie stable
- 11- La nationalisation du canal

Au moment où la guerre froide gère le monde, les pays du tiers monde essayent de confirmer leur droit en ce temps-là, l'Egypte est en état de faiblesse. Le président Nasser décide de faire face au refus américain de financer la construction du barrage d'Assouan par sa déclaration de « nationaliser le canal de Suez », ce qui va raviver les relations déjà conflictuelles entre Israël, le monde arabe et les puissances occidentales.¹¹

Nasser essaye selon sa stratégie argumentative de justifier la nationalisation et de convaincre son peuple pour accepter cette décision cruciale. C'est cet esprit que le traducteur doit chercher tout au long du discours nassérien.

Le registre de langue qui a été utilisé par Nasser était l'arabe al-fuṣḥâ qui prédomine tous ses discours, mais pour confirmer une idée, il privilégie le dialecte al-'ameya et parfois, il mélange les deux registres al-'ameya avec al-fuṣḥâ, pour se rapprocher de son peuple ou plutôt pour créer un lien intime avec son peuple : l'alternation entre l'égyptien et l'arabe classique.

En dépit de son rang de président de la république, Nasser n'hésite pas à plusieurs reprises d'alterner le registre de langue qu'il emploie : il a recours au registre familier comme il-llī miš sahl 'abadan 'udāmnā, répété deux fois, puis plus loin le lexème il-llī répété deux-cents dix-sept fois, et enfin le lexème "إيه" répété trente-quatre fois.

Il partage son émotion avec son public par des arguments affectifs qui se distribuent en deux catégories l'éthos et le pathos. Malheureusement la traduction passe outre toutes ces expressions en al-'ameya.

Relevons d'autres lexèmes appartenant au même registre à titre d'exemples :

bi-tiḥagig, atkalim, dī, ba'dīn, rāyih, an-nahar, dah, gum, mā-'adarš, nbuš, iḥnā, idūnā, nidīkumš, taman, ibtadiynā, mā-bnṭlubš, zayina 'ayzīn, gat, mā-yi'bālūš, mā-bnṭlubš, zayinā, 'āyīz, mā-kānš, dā, mā-riḍyūš, ḥāliš, flūs, šwayyah, mā-'rafš, mīn, dūl, yidūhā, fagā, al-mayyah, ma'ānā, at-tanyah, mā-tu'tabarš, nišūf, 'izzāy

Certes, ce registre de l'arabe égyptien (dialecte) n'est pas respecté lors du processus de traduction, il est traduit dans un registre médian selon les normes de la langue cible. Pourtant, la répétition de certains énoncés est respectée pour créer le même effet.

En analysant l'énoncé, en dialecte égyptien ba'û an-nahardah yi'milû linâ ḥisâb, bada'û yi'milû lil-'arab ḥisâb, wi-lil-qawmiyyah al-'arabiyyah ḥisâb, kunâ zâmân niṭlaṭa' 'alâ makâtibhum est traduit en langue cible par équivalence dans un registre médian sans refléter cet effet de soumission et de sarcasme :

"Tout le monde tient compte de l'Egypte et des Arabes, autrefois nous perdions notre temps dans les bureaux des ambassadeurs [..]".

Le président cherche ainsi à briser les barrières du protocole entre lui et son peuple visant à s'en rapprocher pour gagner son support et sa sympathie, il utilise les pathos pour convaincre son public.

A plusieurs reprises, le locuteur a évoqué des statistiques pour expliquer aux interlocuteurs le projet des allocations pour l'Egypte, les allocations américaines à Israël, le rapport des Nations Unies sur les revenus égyptiens, les revenus du canal de Suez et l'étude d'efficacité du projet du haut-barrage. Ces statistiques, donnent plus de valeur et de véracité à l'énonciation. Le discours situe la forme et le fond dans un cadre de rapport économique spécialisé en exposant les hypothèses, les probabilités et les résultats prévus.

Remarquons le va-et-vient entre le dialecte égyptien al-'ameya et l'arabe classique al-fuṣḥâ, avec des statistiques et des faits réels dont le thème principal est l'économie du pays. Le discours ne manque pas de notions historiques qui donnent de la véracité au discours. A partir de la déclaration de la nationalisation du canal de Suez, la langue du locuteur est l'arabe classique al-fuṣḥâ, avec des termes juridiques se montrant plus techniques en se distanciant de l'audience, pour accentuer la puissance l'acte déclaré. Le traducteur a qui a omis ce va-et-vient, influence le sens et souligne un élément très important c'est que le dialecte a un rôle très important et ne peut-être omis à la traduction.

Nous avons esquissé la lexicométrie comme suivant :

Tableau 1, une étude lexicométrique

Ce tableau révèle que « colonisation » et « économie » reviennent fréquemment dans le discours de Nasser. L'analyse statistique nous permet ainsi de révéler l'objectif principal du locuteur, qui n'est autre que condamner la colonisation, et pousser le pays vers le développement économique. Il insiste dans son discours, que la nation n'aura pas sa liberté sans le

LES THÈMES	Total
CITOYENS	21 fois
COLONISATION	61 fois
DROITS	28 fois
ECONOMIE	43 fois
LIBERTÉ	27 fois
RÉVOLUTION	27 fois

développement économique.

Le président inaugure son discours par cet appel 'ayuhâ al-muwâtinûn qui est répété (27fois) tout au long du discours. Ce signifiant cherche à éveiller l'enthousiasme du peuple et à inciter son patriotisme. Certes, il est respecté dans la langue cible en le traduisant littéralement par correspondance "citoyens". Cette traduction a négligé la répétition qui souligne la force illocutoire des mots arabes. Ce procédé de répétitions souligne le style nassérien à travers ses discours, il fait appel aux émotions de son audience, par le pathos pour obtenir leur consensus sur ce qu'il va annoncer « la nationalisation du Canal de Suez ». La lexicométrie de ce signifiant dévoile le sens de dignité que le président tente à susciter chez le peuple. En fait, il est traduit à la lettre à deux reprises seulement.

Le discours de Nasser présente toujours deux champs sémantiques l'un fait face à l'autre :

–le premier champ sémantique du colonialisme et du despotisme : al-isti'mâr, al-istibdad, al-'istiglâl, al-'a ġnabî, al-'aṭmâ' al-dawliyyah, al-mu'âmarât âl-dawliyyah,

al-'iḥtilâl, al-mustabidîn, al-mustagîlîn, tugâr al- ḥurûb, taḥakum, sayṭarah, al-'isti'bâd, ad-ḍul

–le second champ sémantique de lutte qui se prolonge tout au long du discours nukâfiḥ, nuḡâhid, nuḡâtil, at-taḥalus, kâfaḥ-nâ, quwwah, 'azm, ma'ârik-nâ, qâtal-nâ, sa-nu-dâfi', ma'rakah, yu-kâfiḥû qui sera toujours mis en parallèle au champ sémantique de la dignité : al-'izah, kurmâ', 'aḥarâr, 'a'izâ', al-ḥuriyyah, al-karâmah, mabâdi', istiqlâl, an-nasr, al-istiqlâl as-siyâsiy, karâmatu-nâ, at-tahrîr, bi-na-'taz

Ces signifiés sont transmis littéralement dans le texte cible par correspondance : " le despotisme, l'occupation, dépendant, l'impérialisme, des complots internationaux, des complices, lutter, sacrifier, les flots de sang, les batailles, morts, la dignité, la liberté, la grandeur, triompher, l'indépendance politique et économique, la puissance, l'amour-propre, la puissance, dignement." Ce sémantisme¹² lance mieux le lecteur du texte cible dans le même champ du texte original, ayant ainsi la même fonction cognitive. Mais le traducteur a négligé la stratégie nassérienne dans ses discours qui est le parallélisme qui accentue la force illocutoire de son discours et qui reflète la volonté de Nasser de convaincre à tout prix son destinataire. La possibilité de passer son message implicite qui est « L'Égypte a son mot et a son droit », était facile à travers ses stratégies. D'ailleurs il le répètera tout au long de son discours.

L'étude des relations sémantiques externes dévoile que le discours de Nasser est marqué par la répétition tout au long du discours. Dès les premiers mots, l'énoncé lit-taḥalus min 'âtâr répété cinq fois, forme un rythme musical qui attire l'intérêt de l'audience au début du discours. Cette répétition de lit-taḥalus min 'âtâr met en relief l'ardeur de la lutte subie par les égyptiens pour atteindre la liberté et regagner leur dignité.

En fait, la traduction n'a pas gardé ce rythme ni cette répétition dans la langue cible puisqu'elle tend à transmettre les idées principales du discours sans s'attarder sur chaque énoncé séparément. L'effet du texte original n'apparaît donc pas dans le texte traduit.

La répétition de l'énoncé a une fonction cognitive, naḥnu nataḡiḥ 'ilâ al-mustaḡbal, ainsi que l'énoncé " fî sabîl taḡîq répété quatre fois.

Dans ce même énoncé, nous relevons ce parallélisme bi-yu'min bi-masriyyatuh, bi-yu'min bi-'uruwbatuh, bi-yu'min bi-qawmiyyituh formant ainsi un rythme ternaire qui va en crescendo et, qui crée une musicalité voulue par le discours pour atténuer la rigidité du thème évoqué. L'omission de ces répétitions n'est pas acceptée dans la langue cible surtout lorsqu'elles ont une fonction cognitive.

Le président avertit son peuple de prendre garde des détours et des méfaits menés par les profiteurs par la répétition du nakûn 'alâ ḥaḍar qui est négligée dans la langue cible.

La répétition de l'énoncé yuwaḡiḥ-nâ waḡhan li-waḡh, ainsi que " maṣr al-ḥaḡîqiyyah (p.7) montre la force des Égyptiens à affronter les ennemis. Cette répétition met en relief la confiance et la fierté du président à l'égard de son peuple, elle amplifie la volonté des Égyptiens.

La répétition acquiert, une autre valeur avec « le nom de Lesseps » répété, qui devient ici un code. C'est le signal pour le déclenchement d'opérations conduites par les collaborateurs du président pour contrôler le Canal de Suez et déclarer par la suite sa nationalisation.¹³

Les structures répétitives abondent dans les discours de Gamal Abdel Nasser surtout dans l'introduction et la conclusion en voici des exemples omis dans la traduction :

« Nous avons passé quatre ans dans la lutte »

lit-taḥaluṣ min 'aṭār al-mâḍī al-baḡīḍ... lit-taḥaluṣ min 'aṭār al-mâḍī al-ṭawīl...lit-taḥaluṣ min 'aṭār al-isti'mâr, lit-taḥaluṣ min 'aṭār al-istibdâd.... lit-taḥaluṣ min 'aṭār al-istiḡlal

Le traducteur a traduit ces structures répétitives par

« pour nous débarrasser des traces du passé, de l'impérialisme et du despotisme »

taṭbīt mabâdi' al-'izah. taṭbīt mabâdi' al-ḥurriyyah.. taṭbīt mabâdi' al-karamah

Il a omis la répétition du verbe taṭbīt qui sert à confirmer l'idée auprès du destinataire. Ensuite, pour la traduction de l'énoncé suivant, il opte vers le même procédé d'omission de la répétition « pour consolider nos principes de dignité, de liberté et de grandeur ».

laysa min as-sahl.. laysa min as-sahl abadan miš sahl abadân

Le procédé de répétition chez Nasser a une valeur esthétique et assure la bonne réception du discours. Plus loin, un énoncé qui se compose d'un rythme ternaire lina'iyš 'aḥrâr, lina'îš kurmâ', lina'îš 'a'izâ' a été tout simplement traduit par « il n'est pas facile ». Ajoutons aussi, par l'exemple, suivant que le traducteur insiste à négliger le procédé très cher au président en traduisant « pour que nous puissions vivre dignement »

Et enfin, cet exemple confirme cette stratégie d'omission,

waḍa'-nâ 'asâs al-'izah, waḍa'-nâ 'asâs al-ḥurriyyah, waḍa'-nâ 'asâs al-ḥurriyyah

li-nuṭabit haḍihi al-'izah, linuṭabit haḍihi al-ḥurriyyah wa li-nuṭabit haḍihi al-karâmah

« Aujourd'hui, nous avons l'occasion de poser les bases de la dignité et de la liberté et nous viserons toujours à l'avenir de consolider ces bases et de les rendre encore plus fortes et plus solides ».

Ce discours repose sur le concept de l'isotopie¹⁴. Le lexème ma'rakah est isotopique, tant que le locuteur le répète continuellement. Il résume la situation politique dans laquelle l'Egypte se trouve, voire une lutte politique et économique.

De même, l'expression al-qawmiyyah al-'arabiyyah traduit littéralement dans la langue cible par correspondance "le nationalisme arabe" constitue une isotopie qui marque les paroles de Nasser et indique son objectif.

L'isotopie maṣr, ce lexème, répété deux cent vingt-six fois dans le discours, illustre le dévouement et le patriotisme de Nasser envers son pays pour lequel et vers lequel il agit et prend des décisions.

Certes, le lexème 'izah est une autre isotopie chez le président, qui correspond à son patriotisme, ce sentiment d'appartenance renforce le lien existant entre le président et son peuple.

Le traducteur reprend ce lexème dans la langue cible par correspondance "la dignité" qui transmet le mieux tous ses sèmes.

Pour la synonymie, le traducteur a procédé d'une traduction littérale comme pour les termes « colonisation, despotisme, exploitation » qui sont des synonymes pour Gamal Abdel Nasser. Ainsi que les termes « liberté, indépendance, dignité, gloire, aisance »

Un rythme ternaire accompagnera les termes nukâfiḥ nuġâhid nuqâtil que le traducteur traduit par le verbe « lutter ».

Cependant le traducteur a omis le sens communiqué pour le mot « al-‘îd » qui signifie « la fête » en faisant sa traduction pour l'énoncé inaugural du discours al-‘îd al-ḥâmis liṭ-tawarah wa as-sanah al-ḥâmisah liṭ-tawarah par « La cinquième année de la révolution » en supprimant l'effet perlocutoire du mot « Fête ».

Le locuteur a eu recours à la synonymie comme al-ḥiyānah, al-ġadr pour insister sur la trahison du colonialisme. Chez Nasser son premier principe est la dignité, il refuse complètement l'humiliation de son peuple. Le traducteur néglige toujours ces nuances à travers sa traduction. Même procédé pour les synonymes de tâbi‘în, ‘adyâl.

En dépit de l'importance des relations sémantiques externes et leurs fonctions dans le discours, le traducteur n'a pas fait une étude minutieuse de sa traduction concernant les figures d'opposition et de substitution, qui soulignent les idées et les impressions du locuteur.

Le locuteur a utilisé maintes fois la synonymie et l'antonymie pour illustrer ses idées. Citons en exemple, les antonymes ‘a‘dâ‘uhâ, ‘aṣḍiqâ‘uhâ, qui montrent la conscience des pays arabes au sujet du nationalisme.

De même, les antonymes as-salâm, an-nizâ‘ mettent en relief l'impossibilité de faire régner la paix mondiale.

Les lexèmes ṣaġiyruhâ, kabiyruhâ comportent une relation sémantique d'antonymie qui sert à insérer toutes les nations, quel que soit leur volume, dans les principes des relations entre les pays proclamés par la conférence Bandoeng.

Les antonymes, al-‘unf, as-salâmah as-silmiyyah, al-munâza‘ât, montrent l'importance de renoncer à la violence pour atténuer les tensions internationales.

Le traducteur utilise le terme « colonisation » comme antonyme aux termes « indépendance », « liberté », « dignité ». Il traduit « une Independence véritable », « istiqlâlân ḥaqîqiyân, et néglige l'utilisation istiqlâlân zâ‘ifân.

Nasser a eu recours à la métonymie avec maṣr pour désigner tous les Égyptiens ou les autorités égyptiennes (Nasser lui-même). De même pour désigner les autorités israéliennes, il utilise ‘isrâ‘îl. Enfin pour désigner les pays arabes il prononçait toujours al-ummah al-‘arabiyyah wa al-qawmiyyah al-‘arabiyyah. Le traducteur a été fidèle en suivant dans sa traduction ce que le locuteur voulait exprimer.

Toutes ces figures de style sont utilisées par Nasser pour exprimer toutes ses passions vives pour inciter, convaincre, séduire et créer un effet perlocutoire sur son peuple.

Ajoutons aussi que la synecdoque ne manquait pas au discours, et le traducteur a transmis les notions avec fidélité citons à titre d'exemple les armes importées as-silâḥ aš-šiyû‘iy, il le traduit par la Russie.

En effet, en dépit de son style réaliste basé sur des faits réels, des notions historiques et des statistiques, le discours de Nasser est basé sur les figures de style.

Notre orateur a utilisé la synecdoque qui a été omise dans la traduction comme dans l'énoncé yithakim fî ri‘âbnâ où il prend la partie ri‘âbnâ qui signifie « nos cous » pour le tout "les citoyens", ainsi que yuqayidunâ bi- as-salâsil dans le même énoncé, où il remplace l'abstrait qui est l'entrave et l'autorité par le concret as-salâsil "les chaînes".

Puis la synecdoque *ḥufirat al-qanal bi-arwâḥinâ waġamâġiminâ wa-‘izâminâ wa-dimâ’inâ* évoque les parties qui sont énumérées pour le tout "les hommes" ou "les citoyens" afin d'insister sur la souffrance subie et leur sacrifice pour leur patrie. Cette figure est omise dans la langue cible. Le traducteur s'est contenté de transmettre l'idée essentielle « le canal a été creusé par 1200000 égyptiens qui ont trouvé la mort durant l'exécution des travaux », l'omission de cette emphase diminue la valeur du sacrifice.

Certainement les métaphores utilisées dans son discours facilitent la visualisation de ses concepts aux auditeurs. En analysant cet exemple *’ul‘ûbah fî yadauh, tastaḥdimu-hâ ka-miḥlab lil-qit* en premier lieu, le locuteur compare les petits pays à un jouet manipulé par les grands pays. Cette figure qui souligne l'abus et le despotisme des pays dominants envers les pays dominés est omise.

Puis, en un second lieu, la métaphore omise dans *yahib rawhahu fidâ’ ḥaḍihi al-mabâdi’* où l'âme est comparée à un objet offert pour sauvegarder les principes de dignité et le sacrifice. Cette métaphore illustre la valeur du sacrifice des citoyens pour regagner leur dignité.

Et en troisième lieu celle de l'énoncé *istaṭâ‘at al-qawmiyyah al-‘arabiyyah fî al-ġazâ’ir ’an tahzim faransâ*, le nationalisme arabe est personnifié et comparé à une personne qui peut vaincre pour rendre ainsi le discours plus animé. Mais la traduction a été transmise sans nuancer cette importance de l'effet du nationalisme, « Mais là aussi le nationalisme arabe triomphe »

De même pour la métaphore omise *’imtaṣa dimâ’ aš-šu‘ûb wa-’imtaṣa ḥuqûq aš-šu‘ûb* le locuteur compare le despotisme à un vampire qui absorbe le sang du peuple pour illustrer la cruauté du despotisme qui vient détruire les pays arabes.

Ainsi, nous pouvons déduire que le traducteur atténue la valeur par la stratégie d'omission.

La temporalité a occupé une place importante à travers le discours de Nasser, il essaye toujours de souligner le passé pour donner une valeur à la situation présente du pays. L'emploi des prédicats revêt le discours de vivacité, de mouvement et suscite l'enthousiasme des interlocuteurs. Les divers temps verbaux marquent la continuité des actions: *kâfaḥ-nâ, ġâhad-nâ nukâfiḥ, nuġâhid sa-nukâfiḥ, sa-nuġâhid* et met en relief l'importance de la dignité et de l'amour propre chez les citoyens qui ont sacrifié leur vie. Le traducteur a essayé de suivre le rythme haletant du discours, « Nous avons lutté et nous avons triomphé. (...) nos ancêtres ont lutté et nos enfants se sont sacrifiés (...) Nous luttons et nous sentons que nous triompherons (...), nous sentons très bien que notre lutte n'a pas pris fin »

Le président Nasser utilise l'interaction avec son audience pour mieux communiquer son message. A plusieurs reprises le locuteur expose un syllogisme dont les prémisses basées sur des interrogations attirent les interlocuteurs et les invitent à y participer. Ce genre d'énonciation influe la conviction des auditeurs et les pousse à prendre le parti du locuteur.

La musicalité du parallélisme qui résonne au cours du discours a un effet perlocutoire sur les auditeurs. Dans cet énoncé *masnûd bi-quwati-kum., masnûd bi-‘azîmati-kum, masnûd bi-tašmîmi-kum.,* le rythme ternaire créé avec la répétition du lexème *masnûd* incite l'engagement du peuple à soutenir son président.

Signalons l'interaction des interlocuteurs au discours qui apparaît à travers les rires et les applaudissements de l'audience. Ces réactions prouvent l'attention complète qu'octroient les interlocuteurs au locuteur. De l'autre côté, le rire de Nasser atténue la gravité des sujets évoqués comme l'humiliation des égyptiens, les complots

internationaux et le refus des grands pays de donner des prêts pour la construction du haut-barrage.

Le discours se termine par la salutation islamique as-salâmu ‘alaykum wa-raḥmatu al-llah dévoilant la tendance religieuse du locuteur. Cette formule n’a pas été prise en considération par le traducteur dans le texte français d’après le Journal d’Egypte, 27-7-1956¹⁵.

Concluons cette analyse du premier discours, en soulignant la stratégie du traducteur. Sa traduction repose sur un résumé fidèle des idées de Nasser en omettant à maintes reprises quelques procédés comme les relations sémantiques externes qui constituent un point fort.

Le locuteur utilise tous les registres possibles comme le dialecte égyptien et al-fuṣḥâ, les statistiques et les notions historiques pour se rapprocher du peuple et s'emparer de sa conviction et de son soutien. Cette tendance tantôt due au professionnalisme, tantôt à l'intimité n'empêche pas le locuteur d'employer des relations sémantiques externes comme la synonymie et l'antonymie, ainsi que les relations sémantiques internes comme les sens figurés dans les métaphores, les synecdoques et les métonymies pour influencer son peuple.

En fait, la traduction en langue française est une sorte de résumé du discours original, elle ne transmet pas ni l'effet ni la force illocutoire du texte original, ni les détails cités, ni les procédés pragmatiques. L'honneur, la dignité et la liberté étaient la force motrice du discours de Nasser en dévoilant les problèmes quotidiens.

II -Deuxième type de traduction : le sous-titrage :

1. Discours médiatisé et sous-titré : Gamal Abdel Nasser, 16 mars en 1965 au palais d'Al Qubba

Le sous-titrage est une technique liée aux contenus audiovisuels consistant en l'affichage de texte traduit au bas de l'image, lors de la diffusion d'un discours, d'un film ou d'un programme. Le sous-titreur doit faire face aux contraintes de temps et de l'espace.

Contrairement au premier discours qui est traduit dans un journal celui-ci est un discours médiatisé, recueilli de l'archive de la COLLECTION ERTU¹⁶. Ce n'est pas un discours en plein air face au peuple comme celui de la nationalisation mais diffusé à la télévision égyptienne le 16 mars 1965 au palais d'Al-Qubba. Après dix ans du premier discours, celui-ci est prononcé la veille du résultat des élections où le président Nasser venait d'être élu par le peuple égyptien. Il a été reconduit à la tête du pays avec un résultat se rapprochant de 99% du suffrage. En cette année 1965, le nassérisme est à son apogée.¹⁷

En fait, trois fonctions langagières maintiennent le fil d'Ariane de ce discours: une fonction expressive tant que le premier pronom personnel du singulier « je » est répété tout au long du discours; une fonction impressive tant que le président vise à impressionner son peuple; et une fonction référentielle, tant que le locuteur prend le scrutin comme son point de référence et le reprend à plusieurs reprises.

Dans ce discours, Nasser, confident, se présente avec un ton calme, rassuré et rythmé. Avec une intonation claire sans gesticulation, il incarne une certaine modestie et servitude auprès du peuple qui l'a élu pour un nouveau mandat. Nasser prend le

résultat du scrutin comme point de départ à son discours, ainsi qu'un point de référence, le citant à maintes reprises, le rendant ainsi un point de focalisation dans son discours.

Nasser présente le résultat du référendum pour souligner la nouvelle ère nassérienne et insinuer l'importance de cette présence.

Le traducteur a eu recours à maints procédés de traduction pour transmettre le discours en langue française. Tantôt, il était fidèle au texte original en transmettant les énoncés par leur sens communiqué, tantôt, il traduisait librement, en utilisant des procédés comme l'omission, l'équivalence et la modulation.

Par un silence, Nasser débute son discours pour attirer l'attention des auditeurs et pour se donner un moment de concentration.

Le discours commence par une affirmation assurée par l'emploi de la conjonction arabe *laqad* qui a comme effet d'insister sur l'idée de recevoir un ordre ou un verdict du peuple. Cet effet est mis en relief par *simi't al-kalâm* qui insinue la soumission complète du président au peuple. Cette conjonction n'a pas été maintenue par la traduction, elle a été omise.

Certains sens sous-entendus n'ont pas été respectés par le traducteur. Relevons, la contradiction entre le fait que le locuteur est lui-même président et son usage du terme *al-qa'id* désignant le peuple. Ceci dévoile l'intention du locuteur de se montrer soumis à la volonté du peuple.

Cette insinuation a été négligée par le traducteur qui aurait pu la traduire par "le dirigeant" ou "le commandant" pour produire le même effet sur l'interlocuteur cible.

A plusieurs reprises, la traduction n'a pas été fidèle au texte cible. La tendance religieuse du président déclenchée par *bi-'awni al-llahi wa-maš'i'ati-hi* est transmise en Français par "C'est avec l'aide de Dieu". Le traducteur a eu recours à l'omission en négligeant le terme *maš'i'ah* qui pourrait être transmis en langue cible par "la volonté de Dieu" pour être fidèle au texte original, cette omission ne nuit pas au sens mais elle aurait dû apparaître dans le texte pour souligner la soumission à Dieu.

Le traducteur a opté aussi pour l'omission du terme *ġaláluha*, qui comporte une personnification de la vérité, dans le texte cible pour éviter une redondance dont le sens a été transmis par le terme "claire" qui est une correspondance au terme *wuđûh*.

Le discours comporte une fonction référentielle évoquée par le référent qui communique le vouloir dire du locuteur, à savoir, préparer les interlocuteurs, le peuple, à participer à la construction industrielle et au développement du pays.

La répétition du terme *marġalah* voulue par Nasser dans le texte original, formant un rythme musical, n'a pas été respectée dans la langue cible et elle a été omise par le traducteur qui a opté pour obéir aux règles du sous-titrage, à l'emploi de l'anaphore "celle". Pourtant, le traducteur l'a répétée au troisième et dernier énoncé de ce rythme ternaire, « C'est l'étape de la construction de l'industrie lourde, celle de la transformation communiste et celle de la défense face aux agressions coloniales et sionistes ».

Nasser ne cesse d'engager le peuple dans le déroulement des événements et assigne la responsabilité du choix du destin à la génération actuelle :

'inna hađa al-ġil huwa al-lađy iġtâra qadaruhu bi-ađ-tawarah

Ceci est souligné par le verbe *iġtâra* transmis littéralement par le verbe "a choisi", ainsi que par le pronom disjoint *huwa*, cette redondance sert d'insistance sur l'idée du locuteur, mais elle n'a pas été respectée dans la langue d'arrivée pour respecter les contraintes du sous-titrage (temps et espace).

A nouveau, le président se réfère au résultat du scrutin insinuant la confiance du peuple en lui. L'emploi de l'adjectif possessif pronom joint dans *'umatunâ* présuppose

que le président et son peuple font partie de la nation arabe, impliquant l'idée de l'union arabe qui réunit tous les pays arabes en une seule nation. Ces sens implicites ont été négligés par le traducteur qui a opté pour "la nation arabe" utilisant l'article défini "la" au lieu de l'adjectif possessif "notre" qui pourrait être adéquat au sens communiqué.

A nouveau, Nasser incite le peuple à participer au progrès de son pays par l'expression 'ab'âd al-'amal al-waṭaniy tatasi' qui implique une certaine redéfinition. Cette implication est respectée dans le texte cible "une redéfinition et une réorganisation". Pourtant, la nuance de sens de l'élargissement du travail national mentionné dans tatasi' a été omise dans le texte d'arrivée.

Ensuite, le traducteur a choisi d'omettre l'énoncé ḍâlatuk 'ilâ al-'abad dans la langue d'arrivée peut-être pour alléger le texte, mais le sens communiqué n'a pas été transmis au lecteur cible. Le procédé de l'omission est un moyen utilisé dans le sous-titrage mais parfois le traducteur tombe dans le risque d'altérer le sens du dit et ainsi la force illocutoire peut s'affaiblir ou se perdre.

Ce procédé d'omission a été repris avec l'énoncé, ḡamâhîr ša'bi-na al-'azîmah al-munâḍilah où le locuteur suscite le sentiment du compatriotisme chez le peuple par l'emploi de l'adjectif possessif, le pronom joint dans ša'bi-na qui a été omis par le traducteur dans la langue cible. Les adjectifs al-'azîmah et al-munâḍilah qui valorisent le peuple ont été omis dans le texte cible.

Quant à l'adjectif al-munâḍilah, il a été traduit par transposition par le groupe verbal "milite pour la nation" rendant plus de vivacité au texte d'arrivée. De même, la forme passive du verbe ṭuliba 'ilayy est traduite par transposition par une forme active "vous m'avez confiée" ne nuit pas le sens au contraire le rend plus actif.

L'expression temporelle fi kuli yawm répétée à trois reprises dans un même énoncé, ma'î fi kul yawm, bal 'akṭar min ḍalik, 'aqûlu lakum 'ananî fi ḡaḡah ilaykum ma'î fi kul yawm' est traduite sans répétition littérale par transposition "quotidiennement", pour donner plus de souplesse et de légèreté au texte cible, respectant ainsi les normes de la langue d'arrivée qui n'admet pas la répétition à tout moment mais cette répétition devrait apparaître car elle met en relief la nécessité de la durée.

Le traducteur a modulé les présuppositions du texte d'origine en les transmettant dans le texte d'arrivée. Par exemple, l'énoncé mâ yafûq ṭâqatî 'alâ al-wafâ' présuppose que le peuple demande tellement de leur président, c'est justement cette présupposition qui a été communiquée par le traducteur dans la langue d'arrivée par modulation "la nation attend tellement de mon élection". Le traducteur a réussi à transmettre le sens communiqué du texte original.

Ajoutons cet exemple où le traducteur transmet le sens communiqué, par modulation, et non pas le sens littéral.

L'énoncé suivant illustre par excellence Sa-'aqifu ḡaytu ṭuliba 'ilayy, il a opté pour le sens communiqué "je prendrai les fonctions que vous m'avez confiée". Ce choix est estimé convenable pour traduire le vouloir-dire du locuteur fidèlement dans la langue cible.

L'énoncé taḡyîrât ṭawriyyah dâḡil al-bašr tatalâ'am ma'a at-taḡyîrât aḍ-ḡaḡmah al-latî ḡadaṭat fi mawâqi' al-quwâ fi al-muḡtama' implique la capacité de l'être humain de s'adapter aux changements. Cette implication a été traduite en langue cible par modulation : "pour que l'homme puisse s'accorder avec les changements immenses", rendant ainsi le vouloir-dire du locuteur qui éveille l'enthousiasme des interlocuteurs.

L'insinuation dans 'inna aš-ša'ab manaḡa wa-'a'tâ li-hadaḡi wa-li-'amalî wa-li-mas'ûliyatî, qui fait comprendre que le peuple donne une confiance totale à son

président, est traduite librement dans la langue d'arrivée par modulation à l'aide d'une implication infidèle au texte original. "[..]Le peuple souhaite relever les défis [..]".

Les actes illocutionnaires performatifs *manaḥa wa-'a'tâ* sont transmis par un acte illocutionnaire comportemental "souhaiter" ainsi qu'un acte perlocutionnaire qui montre l'effet de s'engager dans cette étape de la part du peuple.

Dans l'énoncé, le traducteur a employé une métonymie "un fardeau" pour transmettre le terme *'amânah*. Cette figure de style représente le vouloir-dire implicite du locuteur, puisqu'il met l'accent sur l'endurance du peuple qui a supporté plus que ce qu'il pouvait. En fait, la signification du terme "fardeau" qui est la conséquence de celle de *'amânah*, a été traduite par explicitation. Donc, l'implication a été transmise pour communiquer l'intention du locuteur à l'interlocuteur cible.

L'emploi de l'expression *al-niḍâl al-waṭanî* après *articipera* à cette étape considérée comme une bataille nationale. La traduction a annoncé cette implication par explicitation "le peuple souhaite relever les défis de la prochaine étape", le traducteur à savoir, a pu transmettre le vouloir dire du locuteur.

Le président vise à montrer au peuple la situation réelle dans laquelle il se trouve : *kânât al-'âmâl ṭamûḥah wa-kân ṭumûḥ-hâ huwa nafsuh masâfat ar-riḥlah 'ilayy-hi*

Cet énoncé, qui insinue la longueur du chemin que le peuple espère parcourir, met en relief la difficulté de réaliser ses espérances. Le traducteur a transmis ce sens insinué dans la langue cible par explicitation "[..] Le chemin à parcourir est long [..]", visant à être fidèle au sens communiqué.

Le va-et-vient entre les différentes idées du discours sert à insister sur les idées et à briser la rigidité du texte. Le locuteur reprend l'idée de la responsabilité assumée par le peuple. Le terme est traduit en français par explicitation en transmettant son sens communiqué qui est "la responsabilité" pour transmettre le vouloir-dire du locuteur.

Néanmoins, l'adjectif *ḡaliyah*, dans le même énoncé, est traduit par "chère", alors que le terme plus adéquat pourrait être "précieux" pour mettre en relief la valeur sémantique illustrant mieux la place qu'occupe cette responsabilité chez le locuteur.

Les figures de style ont été traduites fidèlement. La métonymie *ḥayâtî* est transmise par son sens littéral explicitement dans le texte d'origine, "mon âme". Le traducteur, de son côté, a tenté de concrétiser le terme *ḥayâtî* pour transmettre le sens communiqué du locuteur.

La métonymie *taḥt aš-šams* qui a un sens cognitif communiqué, est traduite non littéralement dans la langue d'arrivée par équivalence "dans ce monde" qui a une valeur réelle.

Nasser insiste à rappeler au peuple son engagement au développement et à l'évolution de son pays : *wa-taḥqîq 'akbar qadr mumkin min kafâ'it al-'intâḡ wa-al-ḥadamât taḥt al-'idârah wa-ar-riqâbah aš-ša'biyyah*, cette nuance se trouve dans le texte cible par équivalence "contrôlés et administrés par le peuple". Le traducteur a recours au synonyme du terme "contrôlés" pour illustrer l'engagement concret de Nasser et l'intégration du peuple, non seulement, pour le progrès de son pays, mais aussi, pour son gouvernement. Cette implication, qui renvoie à la signification du terme *dîmûqrâṭiyyah* cité dans l'énoncé précédent, a été reprise dans le texte cible pour illustrer le vouloir-dire du locuteur.

En général, nous pouvons dire que le traducteur était fidèle en transmettant le message de Nasser. Ces actes de parole *ra'ayt... sami't... talaqqayt...* impliquent l'engagement devant son peuple ainsi que sa responsabilité envers ce vote. Ce sens implicite a été respecté par le traducteur dans la langue cible en transmettant fidèlement les idées du locuteur, tout en tenant compte des règles de la langue d'arrivée.

Le président insinue par l'emploi du pronom conjoint dans bada'nâh, l'engagement du peuple dans le changement qu'a connu le pays. Il implique la participation du peuple dans l'étape suivante qui vise à développer et à construire le pays.

La traduction a respecté cette insinuation par l'emploi du pronom personnel sujet "nous" ainsi que l'acte illocutionnaire commissif "engager".

Nasser au milieu de son discours appelle ses interlocuteurs : le peuple, par 'ayyuhâ al-'ihwah al-muwâtînûn traduit littéralement par "frères citoyens" pour susciter le patriotisme chez le peuple. D'une part, cette appellation insinue un sentiment de modestie et d'égalité que le président tend à communiquer continuellement au peuple. D'autre part, ce terme implique une certaine solidarité sollicitée ou attendue de la part du président entre les citoyens, les invitant ainsi à coopérer pour réaliser leurs espérances. L'insinuation est respectée dans le texte cible pour produire le même effet chez l'interlocuteur.

Le discours possède des cadres actionnels autour duquel il évolue. Patrick Charaudeau, dans son article,

« A quoi sert le discours politique ? », assure que « tout discours s'inscrit dans un certain cadre actionnel où sont déterminés les identités sociales, les buts et les rôles sociaux des partenaires de l'échange langagier » (P,2) ¹⁸.

Le président a eu recours à l'interrogation à la forme négative : 'allâ ya-taḥammal haḍa al-ġîl'amanah lam ya-taḥammal-hâ ġîl min qabl" pour attirer son destinataire et mettre l'accent sur l'immense responsabilité que la génération porte. Cette interrogation à la forme négative est respectée littéralement dans le texte cible. " Cette génération ne porte-t-elle pas un fardeau que la génération précédente n'a pas supporté ?"

L'implicite est dévoilé explicitement dans cet énoncé :

al-'adâ' al-mas'ûl wa-al-'aḥalâq li-dûr aṭ-ṭalî'ah wa-al-qa'idah li-'ummah 'arabiyyah wâḥidah est respectée dans le texte cible "la fondation d'une nation arabe unie" transmettant ainsi fidèlement l'idée du locuteur. La répétition des termes 'amâmanâ wa-'amâm 'umati-nâ al-'arabiyyah sert à insister sur la fondation de l'union arabe et elle est reprise en langue cible, mais en négligeant l'adjectif possessif dans 'umati-nâ.

Le locuteur communique aux interlocuteurs, le peuple, son engagement et sa responsabilité envers la liberté, la paix et le développement :

sa-nakûnu 'abadan 'anṣâr lil-ḥurriyyah wa-du'âtan lis-salâm wa-ḥamalah li-risâlat at-taqadum. Ce sens est communiqué littéralement par le traducteur dans le texte cible : "[...] nous serons à jamais les défenseurs de la liberté, les porteurs du message de la paix et du développement". Cette littéralité est voulue pour être fidèle au texte d'origine.

Le président suscite le sentiment de courage et les valeurs spirituelles et morales chez son peuple par l'emploi des verbes lâ yataradad wa-lâ yaḥâf. Le traducteur a eu recours à la littéralité pour transmettre l'effet du texte original sur le lecteur cible "n'hésite pas et ne craint pas".

L'appellation 'ayyuhâ al-'ihwah al-muwâtînûn répétée par le président confirme un sentiment de fraternité exprimé envers le peuple. Le traducteur a été fidèle en faisant sa traduction "frères citoyens".

Le ton de modestie a teint le discours nassérien, il est mis en relief par la négation selon l'énoncé : 'an 'aṭlub 'ilayy-kum 'an lâ takûn ḥaḍihi an-natîġah tafwîḍan muṭlaqan lâ" pour se rapprocher des interlocuteurs. Le traducteur a supprimé la négation "[...] une procuration absolue pour moi seule", ceci diminue l'effet de modestie.

Le président encourage et incite le peuple à réagir et à suivre les nouvelles modifications du pays. L'énoncé suivant du discours le souligne, ba'd mahâm al-marḥalah al-ġadîdah taqtaḍî taġyîrât ṭawriyyah dâhil al-bašr tatalâ'am ma'a at-ġayîrât aḍ-ḍahmah sans utiliser l'impératif, il prend les charges ou "les fonctions de la nouvelle étape" comme sujet à son énoncé et non le peuple. Il vise à inciter le peuple sans s'adresser directement à lui, pour accentuer le degré d'influence sur lui.

Cette tournure affective est transmise en langue d'arrivée donnant le même effet sur l'interlocuteur cible: "Quelques fonctions de la nouvelle étape imposent des changements humains révolutionnaires."

Nasser clôture son discours par des thèmes qui lui sont très chers, le patriotisme et l'aspiration à la liberté chez le peuple, wa-yâ waṭan al-ḥurriyyah wa-al-'ahrâr. Cette appellation est traduite comme telle « Nation de la liberté et des hommes libres » au niveau sémantique et même syntaxique.

Le président termine son discours par la salutation religieuse as-salâmu 'alaykum wa-raḥmatu al-llah. Cet énoncé est respecté dans le texte cible par sa traduction usuelle : « Que Dieu vous apporte paix et miséricorde ». Le traducteur a une mission plus facile lorsque le discours est enregistré et médiatisé. La difficulté de l'alternance entre l'arabe «al-fuṣḥâ », et « al-'ameya » n'existe pas.

A maintes reprises le locuteur emploie la musicalité dans son discours, ainsi qu'une gradation de sens, d'une part pour attirer les auditeurs, d'autre part pour illustrer ses idées. Dans tous les cas, la musicalité et la gradation sont respectées par le traducteur visant à créer le même effet sur l'interlocuteur cible.

Nous pouvons voir que la figure du « parallélisme » pour convaincre son peuple apparaît dans le discours de Nasser. Le rythme ternaire dans son discours, présente, une certaine gradation croissante dans la réalisation des « espérances » du peuple, dont chaque énoncé constitue une conséquence au précédent : la construction de l'industrie lourde, sous-entendant celle des armes, mène à la capacité de faire face aux agressions extérieures et par la suite, à l'aboutissement à l'union arabe. Certes, cet ordre croissant est respecté dans la langue d'accueil produisant le même effet sur l'interlocuteur cible. Relevons la musicalité créée par le rythme ternaire dans le texte original :

difâ'an 'an waṭaniyyatuhu...

difâ'an 'an muġtama'uh...

difâ'an 'an qiyamuh ar-rawḥiyyah...

Cette musicalité attire les auditeurs et les interpelle en brisant la monotonie du discours. L'énumération déclenche la multiplicité des bienfaits du courage du peuple à sa patrie, réveillant ainsi son compatriotisme et son enthousiasme. Ce rythme ternaire est transmis en langue cible par un rythme binaire "pour défendre sa nation et sa société [...], pour défendre les valeurs des spiritualités [...]", créant une certaine musicalité et le même effet de fond chez le locuteur cible. Le traducteur a recours à l'assimilation pour « nation » et « société » oubliant la force perlocutoire de la répétition « pour défendre

La gradation en crescendo est un des procédés de Nasser pour souligner sa dépendance sur le peuple :

'urîdu-kum ma'î fî kul yawm, bal 'akṭar min ḍalik, 'aqûlu lakum 'annany fî ḥaġah 'ilayy-kum ma'î fî kul yawm", révèle que le président veut que le peuple soit, non seulement, auprès de lui pour le soutenir, mais aussi il a besoin de lui continuellement. De même, la répétition des termes fî kuli yawm accentue ce lien entre le président et son peuple.

Le traducteur a utilisé l'impératif dans la langue cible "soyez avec moi", "j'ai besoin de vous avec moi", du côté forme et fond avec la répétition des termes "avec moi".

L'idée d'insistance à travers le rythme ternaire 'aḥtâḡu fikra-kum ma'a fikrî, wa-ḍamâ'ira-kum. ma'a ḍamîrî, wa-'aydî-kum ma'a yadî. est respectée dans le texte cible "vos pensées avec ma pensée, de vos consciences avec la mienne et de vos mains dans ma main.", pour reprendre le même rythme voulue par le locuteur cherchant à attirer et à influencer ses interlocuteurs.

Le président communique au peuple la nécessité d'être à ses côtés intellectuellement, moralement et physiquement. Et c'est cette valeur qui fera de lui toujours le dirigeant car il n'oublie jamais son peuple.

Pour synthétiser l'analyse de ce discours de Nasser, nous pouvons dire que le traducteur a transmis en premier lieu le sens communiqué par explicitation, modulation ou équivalence. Le discours insinue l'amour, le contentement et la conviction du peuple envers son président qui lui, à son tour, les constate et n'hésite pas à les énoncer explicitement, ce qui constitue une difficulté pour le traducteur.

Selon Charaudeau(2002 :2), le discours politique, possède trois enjeux qui dirigent son évolution : le premier enjeu est tourné vers « l'organisation du contenu », le second vers « les acteurs qui participent à la scène de la communication politique » et le troisième est « tourné vers autre chose qu'une finalité politique »¹⁹.

La mission du traducteur devient de plus en plus difficile lorsqu'il est amateur ou ce que nous appelons les fansubbers²⁰, qui à travers leur traduction un sens implicite qui détruit le message.

Dans cette partie de notre étude, nous analyserons une séquence où Nasser soulève le problème du port du voile parlant au peuple et aux frères musulmans. Cette séquence a été traduite par les amateurs de sous-titrage « les fansubbers ».

2. Nasser parlant de son entretien avec les frères musulmans sur le port du voile

Le traducteur a une mission très importante dans sa traduction celle de respecter la fidélité. Traduire, doit avoir des lois pour légaliser le rôle des fansubbers et limiter la déformation de la traduction et la trahison au sens. Godard souligne cette importance et avance que, « La traduction n'est pas une affaire de manipulation de mots, ni de propositions, mais la mise en rapport de cultures complexes produisant une transvalorisation culturelle dont la reconnaissance de l'autre soutient ou déstabilise les rapports au pouvoir »²¹(P,54).

Nous analysons le sous-titrage d'un des discours de Nasser sur le port du voile, datant 1965 et toujours d'actualité. La durée de cet extrait du discours est quatorze minutes et vingt-six secondes.

Dans ce discours nassérien médiatisé en directe, le président parle de son entretien avec les frères musulmans sur le port du voile. La gesticulation de Nasser, ses mimiques et son intonation montrent qu'il se moque des frères musulmans et du port du voile. L'audience qui représente la société dans cette ère n'est pas loin de cette attitude de raillerie à l'égard du port du voile, ce qui est divulgué par les éclats de rire et les commentaires spontanés dégagés par l'audience.

Le président maintient son discours sur un ton rassuré et paisible, souriant légèrement au moment des éclats de rire. Les applaudissements de l'audience soulignent l'acceptation de ce que Nasser soutient. Il rompt son discours par une explosion de rires dans l'audience et Nasser rit allégrement.

Alexandre Dorna, (1995) soulignant l'importance de l'interaction dans un discours politique, dit « Le discours produit un effet de rapprochement et d'adhésion. C'est le cas du discours fort dont parlent les rhétoriciens. C'est pour organiser une réalité qu'il se donne à voir. Il vise le changement ou le maintien du statu-quo de l'ordre existant. Le discours politique produit un lien d'interaction entre les membres d'une société »²². Le traducteur du sous-titrage de ce discours a mis en relief cette interaction, ce va-et-vient entre Nasser et son public, il possède une force illocutoire à travers son discours incitatif.

Encore une fois la stratégie de l'alternance entre le dialecte égyptien et l'arabe classique utilisée par le président a été négligée par le sous-titre, le signifié wi-'âbilt dans le dialecte égyptien est traduit dans la langue cible par « rencontrer ».

Cette transition vers le dialecte, n'est pas mise en relief par le choix du verbe. wi-'âbilt al-muršid al- 'âm lil-'iḥwan al-muslimîn

« J'ai rencontré le conseiller général des frères musulmans »,

Plus loin le signifié 'util-hum est traduit par équivalence "je lui ai répondu" qui est plus adéquat tant que c'est l'action de répondre qui est produite et non pas de dire.

wa-'ana 'util-hum 'in 'idâ al-wahid 'âl haḍa al-kalâm, biy'ûlû raġ'anâ li-'ayâm al-hâkim bi-'amr al-llah

« Et moi je lui ai répondu que c'était revenir à l'époque où la religion gouvernait »

Il ajoute, parlant du leader des frères musulmans en se moquant de lui, il souligne qu'il refuse que les femmes portent le voile obligatoirement, il dit

ma yilbisuh huwa

« Qu'il le porte lui-même »

Le sous-titre a pu traduire le pronom disjoint huwa qui sert d'insistance par "lui-même" afin de produire le même effet du discours original sachant que cela induit une ironie

Une seconde stratégie est omise dans son discours sur les frères musulmans comme dans l'énoncé

il-llî biyḥâlî an-nas mâ yimšûš bin-nahar wi-yimšû bi-lil-lîl

« et où on ne laissait les femmes sortir qu'à la nuit tombée. »

La relation sémantique externe antonymique, les oxymores alil-lîl/ al-nahar est omise dans la langue cible. Par contre le sous-titre a traduit le signifié an-nas par la synecdoque "femmes" pour donner à l'énoncé plus de clarté.

Dans ce même discours, Nasser utilise « la femme » et « les frères musulmans » pour constituer des éléments puissants, destinés à convaincre l'opinion publique de sa politique. Un argument lancé par le président pour convaincre son peuple en se moquant du leader des frères musulmans, il dit,

'ulti-luh ya 'ustaḍ 'inta lîk bint fî kuliyit aṭ-ṭib miš lâbsah ṭarḥa wa-lâ ḥâġah mâ-labbisti-hâš ṭarḥah lîh

« Je lui répondis : Monsieur, vous avez une fille à la faculté de médecine et elle ne porte pas le voile. Pourquoi ne l'obligez-vous pas à le porter ? »

Le sous-titre transgresse le sens en éliminant dans la traduction wa-lâ ḥâġah qui signifie « qui ne porte rien ».

Plus loin, 'âyiznî 'ana 'anzil 'alabbis 'aşrah milyûn ṭarah fî al-balad bi-nafsî

« comment voulez-vous que je le fasse porter à 10 millions de femmes égyptiennes ? »

La lexie bi-nafsî qui sert d'insistance est omise dans le sous-titre. Le traducteur a recours à la réduction, alors qu'il use de l'ajout dans « femmes égyptiennes » qui traduit ṭarḥa pour donner plus de précisions et d'exactitude à la traduction.

Le locuteur emploie l'antithèse quantitative entre bint wâhdah et 'aşrah milyûn pour donner plus de valeur et de véracité à son discours se basant sur des faits réels. Il tente par-là de gagner son peuple à ses côtés. Le sous-titre a traduit avec fidélité l'énoncé dans la langue cible pour transmettre le même effet perlocutoire au récepteur cible.

Le récepteur est tout à fait convaincu par les paroles de Nasser qui a commencé son discours par son assassinat et le clôture par le mouvement des frères musulmans. Ils sont représentés par mouvement au service des colonialismes. D'une situation personnelle à une situation mondiale telle est la stratégie nassérienne à travers un discours simple pour la compréhension de son peuple.

En dépit de la courte durée du discours, le locuteur réussit à faire passer la force illocutoire à son audience. Le sous-titre a omis le recours au dialecte égyptien, les éclats de rire et les applaudissements dans sa traduction. Il s'est contenté d'un simple arrêt dans le sous-titrage.

À certaines reprises, l'effet illocutoire est communiqué aux allocutaires. Le sémantisme du discours original est repris fidèlement, en dépit de quelques omissions.

Le sous-titrage est bien placé sur l'écran, centré au lieu d'être en bas. Il respecte la combinaison de l'image et du son. Le temps de permanence sur l'écran coïncide avec le discours original. Il suit parfaitement les restrictions requises et correspond au contenu lexical, à l'image et au son, ce qui permet une bonne lecture.

*

*

*

Somme toute, traduire un discours politique médiatisé ou non est une responsabilité immense. La présente étude des discours traduits selon des supports variés, nous a permis d'effectuer analyse linguistique pour relever les problèmes de traduction.

La traduction d'un discours politique écrit, est plus facile que celle du sous-titrage vue les contraintes de l'espace et du temps. Le discours politique a une fonction incitative. Le locuteur utilise toujours la force illocutoire et la force perlocutoire de son énoncé pour convaincre et persuader son public.

Un bon traducteur doit bien étudier les stratégies utilisées pour rester fidèle au sens et ne pas dévaloriser la force de persuasion, il doit étudier la dimension pragmatique du discours. Notre étude veut jeter la lumière sur les relations externes et internes des mots qui peuvent influencer le sens. Nous avons pris Nasser comme exemple d'application, car ce président avait des stratégies qui tiraient profit de l'utilisation des figures de styles et de l'argumentation. L'utilisation de l'arabe classique « fusha » et l'arabe dialectal « ameya », est une arme d'incitation et de persuasion qui révèle une intimité voulue auprès de son public. Le traducteur devrait adapter sa traduction au destinataire et à la culture d'accueil tout en respectant les stratégies du locuteur.

A travers ces discours politiques, le traducteur utilise maints procédés de traduction comme l'équivalence, la correspondance, l'ajout, l'omission et la substitution pour transmettre le mieux possible le discours original au récepteur cible.

Dans la présente étude, nous avons suivi, une analyse du contenu objective et quantitative, pour vérifier la conception du sens. Le traducteur doit bien comprendre que tout discours politique est un moyen de valorisation et de véhicule idéologique qui comporte des armes symboliques. Les principes de l'argumentation et les valeurs sociales doivent être étudiés avec précision dans sa traduction.

À l'ère de la mondialisation, en raison du statut particulier du traducteur des discours politiques, le filtrage de l'information n'est pas requis et il lui convient alors de communiquer le sens au lieu de créer des agencements des phrases et des structures

syntaxiques ainsi que pour les expressions idiomatiques. Enfin, tout traducteur doit avoir les compétences d'entendre et de connaître l'Autre

Abstract

Résumé anglais:

The people have always possessed power over sovereignty and power. No one can deny that behind a misunderstanding on the part of the representative of power is a revolution. Thus, the study of translations of political discourses reveals some problems: linguistic and political questions. This relationship of the dominated / dominant always appears in the political discourses and with various processes which privilege this relation. The greatness of power is always highlighted through political speeches. It will become the tool to measure the policy of a country.

Our analysis aims to study the translated text according to a communicational and pragmatic approach, by comparing it to the original, to lead to the techniques and processes used by the translator.

Our corpus consists of three political speeches by Gamal Abdel Nasser, as an example of analysis given the influence that his speech exerted on the people and the place occupied by this president in Egyptian society.

So the first is Nasser's speech on the nationalization of the Suez Canal Company (Alexandria, July 26, 1956)

The second speech is that delivered by Gamal Abdel Nasser (at Al-Qobba Palace, March 16, 1965). The former president speaks of the difficulties facing Egypt, the critical period ahead and the unity of the Arab nation and its impact on Egypt.

The third speech represents, a video subtitled, where Gamal Abdel Nasser talks about the Muslim brothers and wearing the veil. These speeches represent a political turning point for Egypt.

The approach of this method is to define: The political discourse, and to understand the difference between mediated and non-mediated speeches. We will try to conceive the discourse in its multidisciplinary. And finally, we will try to define the methods of analysis and the characteristics of the political discourse in order to unveil an applicable strategy to facilitate the translation of Arabic into French.

Translation must be an act of communication and not an inter-linguistic transfer. And it is this problem of the translation of the political language that led us to the analysis of Nasser's translations.

In this paper, we will discuss the risks and pitfalls of rhetoric and cultural references in translation.

Finally, any political discourse generates social values and arguments, implicit beliefs that support the dominant / dominated relationship between the people and their governor. As part of a communicative and pragmatic approach to translation, we will analyze the elements that can harm the meaning if the intercultural dimension is absent.

Bibliographie

Corpus numérique

I- Corpus écrit :

(Texte français d'après le Journal d'Egypte, 27-7-1956)
http://www.cvce.eu/obj/discours_de_gamal_abdel_nasser_sur_la_nationalisation_de_la_compa_gnie_du_canal_de_suez_alexandrie_26_juillet_1956-fr-d0ecf835-9f40-4c43-a2ed-94c186061d2a.html

II- Corpus sous-titré

–Corpus sous-titré : Le discours du président Gamal Abdel Nasser au palais d'Al-Qobba

Titre de la collection : Le discours du président Gamal Abdel Nasser au palais d'Al-Qobba
Collection ERTU

Référence : ERU00459

Source : ERTU (EG)

Date de première diffusion :1965

Année de production :1965

URL :<http://www.medmem.eu/fr/notice/ERU00459>

COLLECTION ERTU, La participation de l'Egypte au projet Med-Mem (méditerranéan memory)

L'Union de la radio et de la télévision égyptienne (ERTU) détient le fonds de contenu audiovisuel le plus vaste de la région arabe. Ses archives se trouvent dans 8 grandes bibliothèques dans le bâtiment Maspiro. Mohamed Ahmadein, Chef de Projet, ERTU

–corpus sous-titré : Egypte Gamal Abdel Nasser et les frères musulmans au sujet du voile
FR(Published on Jan 26, 2015)

URL <https://www.youtube.com/watch?v=wxPRh-WHKzs>

Référence électronique

Denis Bertrand, Alexandre Dézé, Jean-Louis Missika, Le « carré sémiotique» des discours politiques. L'art de convaincre d'Aristote à Obama, Mensuel, N° 209 - novembre(2009),

URL :http://www.scienceshumaines.com/articleprint2.php?lg=fr&id_article=24339

Masquelier Bertrand, Anthropologie sociale et analyse du discours, in Langage et société 4/2005 (n° 114) (2005) , p. 73-89 (consulté avril 2016)

URL: <http://www.grico.uottawa.ca/fra/documents/Anthropologiesocialeetanalyse dudiscours.pdf>

DOI : [10.3917/ls.114.0073](https://doi.org/10.3917/ls.114.0073).

Patrick Charaudeau, A quoi sert d'analyse le discours politique ? in Análisi del discurs polític, IULA-UPF, Barcelone, (2002), (consulté avril 2016) sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications.

URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/A-quoi-sert-d-analyse-le-discours.html>

Hugues De Chanay, Patrick Charaudeau. — Le discours politique. Les masques du pouvoir. Paris : Vuibert, 256 pages (Pagination de l'édition papier : p. 207-213), Corpus [En ligne], 4 | 2005, mis en ligne le 05 septembre, (2006), (consulté avril 2016)

URL : <http://corpus.revues.org/320>

Alexandre Dorna, Les effets langagiers du discours politique, Hermès, La Revue 1995/2 (n°16), (1995), p. 131-146.

URL:

http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/15186/HERMES_1995_16_131.pdf;jsessionid=168C6173B47F6B2EEEE18C5C4C92C2FE?sequence=1

Annie Geffroy, (1987), Le discours politique. Mots, n°14, mars. Numéro spécial. Discours syndical ouvrier en France. pp. 209- 212.

URL: http://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1987_num_14_1_1341

Dominique Maingueneau, Le discours politique et son «environnement», Mots. Les langages du politique, 94 | 2010, mis en ligne le 06 novembre, (2012) (consulté mars 2016).

URL: <http://mots.revues.org/19868>

Sitographie

http://www1.rfi.fr/actu/fr/articles/079/article_45253.asp

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_gamal_abdel_nasser_sur_la_nationalisation_de_la_companie_du_canal_de_suez_alexandrie_26_juillet_1956-fr-d0ecf835-9f40-4c43-a2ed-94c186061d2a.html

http://nasser.bibalex.org/Speeches/browser.aspx?SID=4_95&lang=ar

<http://geopolis.francetvinfo.fr/>

<https://www.youtube.com>

www.dailymotion.com/

<http://www.lyceemboro.net/commenthist.pdf>

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/isotopie-linguistique/>

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/actes-de-langage/2-la-force-illocutoire/>

¹ Anne-Claire de Gayffier-Bonneville (2015). Nasser et son temps, *Les clés du Moyen-Orient*, 20/01/2015, <http://www.lesclesdumoyenorient.com/Nasser-et-son-temps.html>

² (Texte français d'après le Journal d'Egypte, 27-7-1956)

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_gamal_abdel_nasser_sur_la_nationalisation_de_la_companie_du_canal_de_suez_alexandrie_26_juillet_1956-fr-d0ecf835-9f40-4c43-a2ed-94c186061d2a.html

³ <http://www.medmem.eu/fr/notice/ERU00459> (discours médiatisé et traduit)

⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=wxPRh-WHKzs>

⁵ Dorna A, 1995 Les effets langagiers du discours politique, *Hermès, La Revue* 1995/2 (n°16), 131-146.

http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/15186/HERMES_1995_16_131.pdf;jsessionid=168C6173B47F6B2EEEE18C5C4C92C2FE?sequence=1

⁶ Ibid.

⁷ Salavastru C,(2003) La logique du pouvoir et la dynamique du discours politique, *Séminaire de Logique discursive, Théorie de l'argumentation et Rhétorique*, Faculté de Philosophie, Université «Al.I.Cuza» Iassy (Roumanie), HAL Id: sic 00000775

https://halshs.archives-ouvertes.fr/sic_00000775/document , Submitted on 22 Oct 2003

⁸ GAGNON C.,(2002) *Les enjeux sociotraductologiques et idéologiques de deux grands discours traduits de René Lévesque et de Pierre Elliott Trudeau*, Mémoire, présenté au Département d'Études françaises comme exigence partielle au grade de Maîtrise ès Arts Université Concordia Montréal, Québec, Septembre 2002, Canada

⁹ « Searle appelle force illocutoire ce qui permet d'établir sa valeur d'acte de langage »Encyclopédie Universalis 1995

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/actes-de-langage/2-la-force-illocutoire/>

¹⁰ Tiré du « Journal d'Egypte » paru le 27 Juillet 1956, ce passage du discours de Nasser est prononcé le 26 Juillet à Alexandrie.

¹¹ <http://www.lorientlejour.com/article/938611/le-jour-ou-nasser-a-nationalise-le-canal-de-suez.html>

¹² Contenu sémantique d'une unité linguistique,

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%C3%A9mantisme/71935>

¹³ « Le président égyptien a cité quatorze fois le nom de Ferdinand de Lesseps, le diplomate français qui était à l'origine de la construction du canal inauguré en 1869. En réalité, ce « de Lesseps » était un mot de code, le signal pour le déclenchement d'opérations conduites par trente proches collaborateurs du Raïs ». Antonio Garcia, *Egypte, Il y a 50 ans Nasser nationalisait le canal de Suez*, http://www1.rfi.fr/actu/fr/articles/079/article_45253.asp

¹⁴ Le concept d'isotopie, introduit de manière opératoire par A.-J. Greimas dans sa *Sémantique structurale* (1966), fondamentale pour l'analyse du discours et la constitution du texte en objet scientifique, est défini en ces termes par l'auteur : « Ensemble redondant de catégories sémantiques qui rend possible la lecture uniforme du récit telle qu'elle résulte des lectures partielles des énoncés et la réalisation de leurs ambiguïtés, qui est guidée par la recherche de la lecture unique. » <http://www.universalis.fr/encyclopedie/isotopie-linguistique/>

¹⁵

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_gamal_abdel_nasser_sur_la_nationalisation_de_la_companie_du_canal_de_suez_alexandrie_26_juillet_1956-fr-d0ecf835-9f40-4c43-a2ed-94c186061d2a.html

¹⁶ La participation de l'Égypte au projet Med-Mem (méditerranéan memory) L'Union de la radio et de la télévision égyptienne (ERTU) détient le fonds de contenu audiovisuel le plus vaste de la région arabe. Ses archives se trouvent dans 8 grandes bibliothèques dans le bâtiment Maspiro. Mohamed Ahmadein, Chef de Projet, ERTU

¹⁷ <http://www.medmem.eu/fr/notice/ERU00459>

¹⁸ A quoi sert d'analyse le discours politique * ? in *Análisi del discurs polític*, IULA-UPF, Barcelone, 2002 : <http://www.patrick-charaudeau.com/A-quoi-sert-d-analyse-le-discours.html>

¹⁹ Le troisième enjeu est tourné vers autre chose qu'une finalité politique. Bien sûr, le propos porte sur du politique, mais il s'inscrit dans une situation dont la finalité se situe hors du champ de l'action politique. C'est un discours à *propos* du politique, *sans enjeu* politique. Charaudeau P, *A quoi sert d'analyse le discours politique ?* in *Análisi del discurs polític*, IULA-UPF, Barcelone, 2002 URL : Barcelone <<http://www.patrick-charaudeau.com/A-quoi-sert-d-analyse-le-discours.html>>

²⁰ **Qui sont les "fansubbers" ?** Les "fansubbers" (contraction de "fan", et de "subtitle", sous-titrer) sont des sous-titres amateurs pirates qui travaillent en "team" (en équipe) et proposent des traductions gratuites de séries, en particulier anglo-saxonnes. Leur leitmotiv : la rapidité, proposer aux internautes une traduction seulement quelques heures après la diffusion d'un épisode sur une chaîne étrangère. Pour ces aficionados, le sous-titrage est un hobby, qu'ils "partagent" avec les internautes.

<http://www.europe1.fr/medias-tele/les-fansubbers-ou-le-sous-titrage-low-cost-2108117>

²¹ Godard, B. (2001) "L'Éthique du traduire : Antoine Berman et le «virage éthique» en traduction." *TTR* 142: 49–82.,p.54

²² Op.cit.